

LA DAME BLANCHE

Boieldieu

Ouverture

Acte I

Intérieur d'une ferme écossaise.

N° 1- Introduction : Choeur - Air - Couplets

Choeur

Les paysans descendent de la montagne et s'appellent en sonnant de leurs cors champêtres.

Paysans

Sonnez, sonnez, sonnez cors et musette! etc.
Les montagnards sont réunis etc.;
Car un baptême est une fête etc.
Pour des parents, pour des amis.

Sonnez, sonnez, sonnez cors et musette ! etc.

(Entrent Dickson et Jenny)

Un paysan (à Dickson)

Eh! bien, cousin, quelle nouvelle?

Dickson

Mes amis, partagez ma douleur mortelle
On ne peut, on ne peut baptiser mon fils!...

Paysans

Et pourquoi donc? et pourquoi donc?

Dickson

Pour un baptême... Paysans
il nous faut un parrain, etc.

Dickson

justement, justement nous sommes sans parrain!

Paysans, Jenny

Quel revers soudain! etc.
Point de parrain!
Quel revers soudain! etc.
Non, non. Point de parrain!

Dickson

J'en avais un du plus haut grade
Car c'était monsieur le Shérif ;
Mais voilà qu'il tombe malade,
Juste au moment décisif.

Jenny, Dickson

Je veux un parrain d'importance
Qui porte bonheur à mon fils.

Paysans

Comment remplacer un Shérif? etc.

Dickson

Non, non, plus de jeux!
Pour nous quel contretemps fâcheux!
N'y pensons plus, non, n'y pensons plus,
Non, mes bons amis, n'y pensons plus.

Jenny, Paysans

Plus de danse, plus de jeux!
Pour nous quel contretemps fâcheux!
Quel dommage ! Quel dommage ! etc.

Dickson (apercevant Georges qui descend de la montagne)

Mais quel est cet étranger ? etc.

Paysans

Mais quel est cet étranger? etc.

Dickson

Mais quel est donc cet étranger?

Dickson, Jenny, Paysans

Quel est donc cet étranger?

Georges (gaîment)

Chez vous, mes bons amis, ne puis-je pas loger?
(offrant à Dickson sa bourse)
Tenez... tenez... tenez, car la faim m'aiguillonne.

Dickson (la repoussant)

Comment ?... Comment ?...

Georges

Prenez donc... prenez donc.

Dickson

Chez les montagnards écossais
L'hospitalité se donne
Et ne se vend jamais,
Non, jamais, jamais, jamais.
Votre état? votre état?

Georges

J'ai servi depuis mon enfance
Et je suis officier du Roi, etc.

Dickson, Jenny, Paysans

Un officier du Roi, un officier du Roi!

Dickson

Ce titre-là suffit, je pense;
Soyez le bienvenu chez moi.

Georges

Mes bons amis, croyez d'avance
A ma reconnaissance.

Air

Ah! quel plaisir d'être soldat etc.
On sert, par sa vaillance,
Et son prince, et son prince et l'Etat.
Et gaîment, gaîment, on s'élance
De l'amour, de l'amour au combat. etc.
Ah ! quel plaisir etc.

Sitôt que la trompette sonne,
Sitôt qu'on entend les tambours,
Il court dans les champs de Bellone,
En riant exposer ses jours.
Écoutez... là-bas, là-bas... écoutez etc.
Écoutez ces chants de victoire etc.
De la gaité c'est le signal etc.
Amis, buvons, buvons à notre gloire!
Buvons, buvons à notre général! "
A notre général, à notre général etc.
Ah! Ah!Ah!
Ah! quel plaisir d'être soldat etc.

Quand la paix, prix de son courage
Le ramène dans son village,
Pour lui quel spectacle nouveau!
C'est un père, un ami qui le presse et l'embrasse,
Chacun se dit, chacun se dit
" C'est lui, c'est l'honneur du hameau! »
On l'entoure... on l'embrasse...
Le voilà, c'est l'honneur du hameau! »
Le vieillard, même, quand il passe,
Porte la main à son chapeau... etc.
Ah! le bel état! Ah! le bel état etc.
Ah! le bel état que celui de soldat!
Quand la paix le ramène etc.
Et sa mère, est-elle heureuse!... etc. »
Te voilà, te voilà, te voilà, te voilà,
(deux baisers sur les doigts)
Te voilà... Le voilà,
C'est mon fils, c'est mon fils! »

Jenny, Paysans

Oh ! c'est bien ça, oui, c'est bien ça.

Georges

Mais j'avais une amoureuse...
Où donc est-elle ? etc.
J'entends... Je comprends... Je comprends...
(avec une douleur comique)
Ah ! quel plaisir d'être soldat !

Jenny, Dickson, Paysans
Oui, c'est un bel état etc.
Ah ! quel plaisir d'être soldat !

Jenny
Quel aimable caractère ! etc.
C'est le parrain qu'il nous faudrait.

Dickson
Y penses-tu ? c'est indiscret.
Y penses-tu ? Y penses-tu ?
Vraiment, vraiment, c'est indiscret.

Jenny
Laisse-moi faire, laisse-moi faire.

Couplets

Jenny (à *Georges*)
I
Du ciel pour nous la bonté favorable
Nous donne un fils, espoir de notre hymen;
Et pour qu'il soit aussi brave qu'aimable
Nous vous prions d'en être le parrain etc.

Georges
Le parrain !

Dickson
Le parrain.

Jenny, Dickson, Paysans
Nous vous prions d'en être le parrain etc.

Georges
Quoi ! vous voulez que je sois le parrain ? etc.

II
Puissé-je un jour, pour acquitter ma dette,
De votre fils embellir le destin !
Mais en voyant tant d'attraits, je regrette...
vraiment je regrette...
De ne pouvoir être que son parrain - etc.

Dickson
Que de bonté ! Jenny, Paysans
Qu'il est aimable !

Dickson, Jenny, Paysans
Nous vous prions d'en être le parrain etc.

Georges
De ne pouvoir être que son parrain. etc.

Dickson
Vous acceptez ? etc.

Georges
J'accepte.

Jenny, Paysans
Quel bonheur !

Dickson (à *Jenny*)
Toi, cours prévenir le Pasteur;
(à des paysans)
Et vous, veillez au repas, je vous prie;
Car avant la cérémonie etc.
Nous avons toujours le festin etc.

Georges (*gaîment*)
Moi, d'avance je m'y convie. etc.
(*Air écossais*)
Vous me verrez le verre en main etc.
Toujours chantant quelque refrain. etc.

Jenny, Dickson, Paysans

Nous le verrons le verre en main
Toujours chantant quelque refrain. etc.
Ah ! quel aimable parrain !

Georges
Ah ! quel heureux destin ! etc.

Dickson (*aux paysans*)
Maintenant, maintenant, sonnez, sonnez, sonnez,

Dickson, Paysans
Sonnez, sonnez, sonnez cors et musette !
Les montagnards sont réunis;
Car un baptême est une fête etc.
Pour des parents, pour des amis.

(Dialogue)

Georges
Voilà donc qui est convenu ; je reste ici, je suis de la famille !

Dickson
Peut-être que cela vous contrarie ?

Georges
En aucune façon !

Dickson
C'est bien de l'honneur que vous faites à un simple fermier ; d'autant qu'à la naissance d'un enfant il y a toujours, comme disaient nos pères, de malignes influences qui le menacent... ici surtout !

Georges
Vraiment !

Dickson
Oui, le pays est mauvais. Mais je suis de l'avis de ma femme vous nous porterez bonheur ! À propos de cela, mon officier, vous ne m'avez pas dit votre nom ?

Georges
On m'appelle Georges.

Dickson
Georges ?

Georges (*souriant*)
Georges Brown, si tu veux ? Du reste, je serais bien embarrassé d'en dire davantage : excepté quelques souvenirs vagues et confus, ma mémoire ne me retrace rien de mon enfance ni de ma famille. Je me souviens de grands domestiques en habits galonnés qui me portaient dans leurs bras, d'une jolie petite fille avec laquelle j'étais élevé, d'une vieille femme qui me chantait des chansons écossaises. Mais tout à coup, et j'ignore comment, je me suis vu transporté à bord d'un vaisseau, sous les ordres d'un dénommé Duncan. Au bout de quelques années d'esclavage et de mauvais traitements, je parvins à m'échapper, et je débarquai sans un schilling dans ma poche.

Dickson
Pauvre jeune homme

Georges
Je n'étais pas à plaindre ; j'étais libre. Je me fis soldat du roi Georges. Le colonel de mon régiment fut pour moi un père, un ami. Il me prit en affection, s'occupa de mon éducation, de mon avancement. Il y a six mois, il fut tué au cours d'une bataille. Moi, je ne fus que blessé. Quand je revins à moi, je me trouvais dans une chaumière qui m'était inconnue, et je vis tout à coup apparaître une jeune fille, à qui sans doute je devais la vie, et qui chaque jour venait me prodiguer des soins. J'en tombai aussitôt amoureux. Mais un jour, je l'attendais à l'heure accoutumée, elle ne vint plus. Aussi, dans mon inquiétude, dans mon impatience, je me hâtai d'abandonner la chaumière ; j'en sortis tout à fait guéri, mais amoureux comme un fou ; et depuis, mal-gré mes soins et mes recherches, impossible de découvrir ma belle inconnue

Dickson

C'était peut-être votre bon ange, quelque démon familier, comme il y en a tant dans le pays.

N° 2 - Morceau d'ensemble

Dickson

Que nous veut notre ménagère?

Jenny (à *Georges*)

Ah! Monsieur... je ne sais comment vous faire part...

Georges

Qu'est-ce donc?

Jenny

Le baptême ne peut se faire
Que ce soir et très tard.

Georges

Que ce soir!

Jenny

Et Monsieur, qu'on attend sans doute,
Veut partir?

Georges

je ne vais nulle part;
Rien ne me presse etc.
Et je m'arrête en route
Où je vois des amis.

Jenny, Dickson

Dans nos humbles foyers
Vous restez donc?

Georges

Bien volontiers. etc.

Jenny, Dickson

Jusqu'à demain?...
Vous souperez?...
Ah! c'est charmant!
C'est vraiment charmant!
Il est toujours de notre avis!

Georges

Les braves gens! Les braves gens! etc.

Dickson

Allons, femme, fais-nous servir.
Allons, vite, fais-nous servir.
(*tendant la main à Georges*)
Touchez là etc,... pour nous, quel plaisir!
Il faut rire, il faut boire
A l'hospitalité.

Georges

À l'amour, à la gloire ainsi qu'à la beauté.

Jenny

Avec nous, il faut boire À l'hospitalité.

Georges

Avec vous, il faut boire À la beauté!

Paysans

Il faut rire, il faut boire
À l'hospitalité.

Dickson

Ici, Monsieur le militaire,
À la place d'honneur.

Georges

Près de ma gentille commère,
Quel bonheur, quel bonheur!

Jenny, Dickson, Georges, Paysans

Il faut boire etc.

(Dialogue)

Georges (*assis*)

Dites-moi, mon cher hôte, pour un voyageur, qu'y a-t-il de curieux à voir dans le pays?

Dickson

Il y a d'abord le château d'Avenel; un édifice magnifique, dont on voit d'ici le clocher.

Georges

Pourriez-vous m'y conduire?

Dickson

Ah! eh bien vous venez dans un mauvais moment. Le château n'est habité que par Marguerite, une vieille concierge attachée aux anciens propriétaires; mais hier, Gaveston, l'intendant du comte d'Avenel, y est arrivé, et l'on dit qu'il ne repartira qu'après la vente.

Georges

Que dites-vous? On vend cette belle propriété!

Dickson

Eh! oui, on dit que Gaveston, qui s'est enrichi, veut lui-même se rendre acquéreur du château, et, par ainsi, devenir comte d'Avenel... le vous le demande... un coquin d'intendant qui se trouverait être notre seigneur ...! Non, morbleu !

Jenny

Sois tranquille, il lui arrivera malheur, car hier au soir, Gabriel, notre garçon de ferme, a vu la Dame Blanche d'Avenel qui se promenait sur les créneaux et sur les ruines.

Dickson

Ah! mon Dieu! En es-tu bien sûre?

Jenny

Il l'a vue comme je te vois.

Georges

La Dame blanche d'Avenel! Qu'est-ce que c'est? Je serais enchanté de faire sa connaissance

Dickson

Y pensez-vous!

Georges

Pourquoi pas?, si c'est une jolie femme!

Dickson

Depuis trois ou quatre cents ans c'est la protectrice de la maison d'Avenel!

Jenny

Quand il doit arriver à cette famille quelque événement heureux ou malheureux, on la voit errer sur le haut des tourelles, en longs vêtements blancs, et tenant à la main une harpe qui rend des sons célestes; et puis, comme dit la ballade...

Georges

Ah!, il y a une ballade?

Dickson

Et une fameuse! Ma femme la sait.

Georges

Eh! bien, Jenny, chantez-nous la. Il me semble que nous pouvons l'entendre; (*montrant tous les convives*) nous sommes en force.

N° 3 - Ballade

Jenny

Chut!

Jenny, Dickson, Paysans

Chut!

Dickson, Paysans

Écoutons!

Jenny

D'ici voyez ce beau domaine

Dont les créneaux touchent le ciel!
Une invisible châtelaine
Veille en tous temps sur ce castel.
Chevalier félon et méchant
Qui tramez complot malfaisant,
Prenez garde! Prenez garde!
La Dame blanche vous regarde,
La Dame blanche vous entend. etc.

Dickson

La Dame blanche nous regarde,
La Dame blanche vous entend. etc.

Jenny

Prenez garde! Prenez garde!
La Dame blanche vous regarde,
La Dame blanche vous entend!

Dickson

Prenez garde! Prenez garde!
La Dame blanche nous regarde,
La Dame blanche nous entend!

Paysans

La Dame blanche nous entend! etc.

Jenny

En tous lieux protégeant les belles,
Et de son sexe ayant pitié,
Quand les maris sont infidèles
Elle l'apprend à leur moitié.
Coeur volage, époux inconstant,
Qui manquez à votre serment,
Prenez garde! Prenez garde!
La Dame blanche vous regarde,
La Dame blanche vous entend.

Dickson

La Dame blanche vous regarde,
La Dame blanche vous entend!

Paysans

La Dame blanche nous entend! etc.

Jenny

Sous ces voûtes, sous ces tourelles,
Pour éviter les feux du jour,
Parfois gentilles pastourelles
Redisent doux propos d'amour.
Vous qui parlez si tendrement
Jeunes fillettes, tendre amant
Prenez garde!
La Dame blanche vous regarde, etc.

Georges

Grand merci, grand merci ma belle enfant;
Votre conte est charmant.

Jenny, Dickson, Paysans

Un conte!

Jenny

La Dame blanche vous regarde!

Georges

La Dame blanche me regarde, (*parlé*) moi....

Jenny

Elle nous entend! Elle nous regarde!
Nous entend... nous entend! Silence!

Georges

....nous entend ! La Dame blanche nous entend!
Ah !ah!ah!ah!

Dickson

Nous entend... nous entend! Silence!

(Dialogue)

(*Gabriel entre*)

Gabriel

Monsieur

Dickson (*effrayé*)

Ah! voilà Gabriel, mon valet de ferme.

Gabriel

Les principaux fermiers des environs sont dans la salle
à côté.

Jenny (*à Dickson*)

Va vite, car c'est pour la vente de demain.

Georges

La vente du château d'Avenel?

Jenny

Oui, monsieur, tous les fermiers, tous les notables du
pays se réunissent pour surenchérir.

Georges

Et quel est leur but en faisant pour leur compte une pa-
reille acquisition?

Jenny

D'empêcher que ce domaine ne passe dans les mains de Ga-
veston ; de le conserver à la famille d'Avenel; et si
jamais quelqu'un de leurs descendants revient dans le
pays, on lui dira : voilà votre bien, voilà vos terres;
nous les avons gardées et cultivées pour votre compte,
reprenez-les!

Dickson (*aux montagnards*)

Allez, mes amis, allez délibérer avec eux; je vous
rejoins dans l'instant.

(*Ils sortent tous par la porte à gauche.*)

Jenny (*à Dickson*)

Pourquoi ne pas les suivre?

Dickson (*montrant Georges*)

Je voulais auparavant parler à monsieur sur la vente du
domaine, et puis sur des idées qui me sont revenues pen-
dant que tu chantaïs. (À Georges) Vous qui êtes militai-
re et qui avez du coeur...

Georges

De quoi s'agit-il?

Dickson

D'abord, monsieur, dites-moi si vous croyez à la Dame
blanche?

Georges (*riant*)

Qui, moi? Ah! ah! ma foi, j'y aurais des dispositions:
il serait si doux de penser qu'on a toujours auprès de
soi une jolie femme, une fée secourable qui vient à vo-
tre aide au moment du danger!... et je donnerais tout au
monde pour apercevoir seulement la Dame blanche d'Ave-
nel.

Dickson (*tremblant*)

Eh bien! je suis plus heureux que vous.

Jenny, Georges

Tu l'as vue!

Dickson

Mieux que cela, je lui ai parlé, il y a déjà bien long-
temps; je lui ai fait alors une promesse qui maintenant
commence à m'inquiéter. Il y a treize ans, après la mort
de mon père, tous les malheurs semblaient fondre sur moi
: mes blés avaient été gelés, mes bestiaux avaient péri,
le feu avait pris à ma ferme. Désespéré, j'errai le soir
dans la campagne, et je me trouvai près des souterrains
du vieux château; j'y entrai, et me jetant sur la pier-
re je m'écriai: " Puisque tout m'abandonne, que la Dame
blanche vienne à mon secours!..je me donne à elle corps
et bien si elle veut me prêter deux mille livres d'Écos-
se ». J'entendis tout à coup une voix qui me dit:" J'ac-
cepte. Quand l'heure aura sonné, souviens-toi de ta pro-
messe ». Et dans le moment une bourse tombe à mes pieds!
C'étaient de belles pièces d'or avec lesquelles j'ai
payé mes dettes, rétabli mes affaires; et depuis ce

- La Dame Blanche -

temps-là, tout a prospéré chez moi.

Jenny

Et moi, si je l'avais su, j'y aurais regardé à deux fois ... Avoir formé un pacte comme celui-là !... Mais savez-vous que la Dame blanche est un lutin! c'est comme qui dirait le... et quand je pense que vous vous êtes donné à elle avec tout ce qui vous appartient!...

Dickson

C'est vrai.

Jenny

Et moi, qui suis votre femme, je suis donc comprise là-dedans! Et si un beau matin elle venait enlever notre enfant ?

Gabriel (*qui est entré*)

Dame! notre maître, c'est que vous avez toujours peur quand on arrive! Les fermiers vous attendent!

Dickson

Je te suis. (À *Jenny*) Vois-tu, ma chère amie, il n'y a rien à craindre; pourquoi veux-tu que la Dame blanche t'enlève, toi, une femme? Elle m'enlèverait plutôt moi ... Je reviens. (Bas à *Georges*) Restez avec ma femme et ne la quittez pas.

(*Il sort avec Gabriel*)

N° 4 - Duo

Georges

Il s'éloigne, il nous laisse ensemble,
Mais en partant, je crois qu'il tremble.

Jenny

Vraiment, vraiment, il est toujours ainsi;
J'vois toujours, toujours trembler mon mari.
Au moindre bruit dans le village,
Il a peur.

Georges

Il a peur?

Jenny

Ah! quelle peur!
Dès qu'il entend gronder l'orage,
Il a peur.

Georges

Il a peur?

Jenny

Ah! quelle peur!
La nuit même, quand il sommeille,
Il a peur.

Georges

Il a peur?

Jenny

Et quand parfois il se réveille -

Georges

Et quand parfois il se réveille?...

Jenny

C'est qu'hélas ! - de quelque voleur
Il a peur.
Qu'on m'dise un mot d'galanterie,
Ou bien qu'à danser l'on me prie,
Il a peur.

Georges

Il a peur?

Jenny

Ah! quelle peur!

Georges

Comment, il a peur?

Jenny

Il meurt de peur.

Y conçoit-on rien, je vous prie?

Georges

Oh! Je conçois sa frayeur;
Lorsqu'on a femme jolie,
De tout le monde l'on a peur.
Mais...
Après d'un militaire,
Plus de frayeur!
Non, non, plus de frayeur! etc.
Je serai votre défenseur.
Non, non, plus de frayeur!

Jenny

O le brave militaire!
Pour mon mari je n'ai plus peur; etc.
Vous serez notre défenseur.
Non, non, plus de frayeur!
(*lui prenant la main*)
J'bénis le sort qui nous rassemble,
Mais que vois-je ? votre main tremble! etc.

Georges

Vraiment, parfois je suis ainsi.

Jenny

Eh bien! le voilà comme mon mari.

Georges

Oui, quelque fois, près d'une belle,
Moi j'ai peur.

Jenny

Il a peur?

Georges

Oh! quelle peur!
Lorsque son oeil noir étincelle,
Moi j'ai peur.

Jenny

Il a peur?

Georges

Ah! quelle peur!
Lorsque j'admire tant de charmes,
J'ai peur.

Jenny

Il a peur?

Georges

Craignant de leur rendre les armes,
Pour ma raison et pour mon coeur
J'ai grand peur etc.

Jenny

Craignant de leur rendre les armes...
Il a peur!

Georges

Pour dissiper cette folie,
Un seul baiser, je vous en prie.

Jenny

Non, Monsieur, c'est pour moi que j'aurais peur!

Georges

Rien qu'un baiser.

Jenny

Pour moi -j'aurais trop peur!

Georges

Allons, un seul baiser, ma chère.

Jenny

Monsieur n'a donc plus de frayeur?

Georges

Cela redouble, au contraire,
Et c'est pour me donner du coeur.

(il l'embrasse)

Jenny

O le brave militaire!
Pour mon mari je n'ai plus peur etc.
Après d'un militaire,
Pour mon mari, je n'ai plus peur.
Vous serez notre défenseur,
Non, non, plus de frayeur!

Georges

Auprès d'un militaire,
Plus de frayeur!
Non, non, plus de frayeur etc.
Je serai votre défenseur,
Non, non, plus de frayeur !

(Dialogue)

Dickson (d'un air effrayé et tenant à la main un papier)
Ma femme, ma femme! (À Georges) Ah vous voilà ? Ne me quittez pas, je vous en prie!

Jenny

Qu'y a-t-il donc ? Est-ce que les fermiers...

Dickson (de même)

C'est moi qu'ils ont chargé de leur procuration jusqu'à deux cent mille livres d'Écosse; mais après cela ils sont partis.

Georges

Eh bien?...

Dickson (de même)

Je les ai reconduits jusqu'au détour du bois, à cent pas de la maison; et comme je revenais, j'ai trouvé au milieu de la route un petit nain qui m'a présenté ce papier.

Jenny

Ah! mon Dieu!...

Dickson

Et ce papier, le voilà!

Jenny

Lis toi-même!

Dickson (lisant)

" Tu m'as juré obéissance; l'heure est venue, j'ai besoin de toi... Trouve-toi ce soir à la porte du vieux château et demande l'hospitalité au nom de saint Julien d'Avenel. Signé: la Dame blanche "

N° 5 - Trio

Jenny, Dickson

Grand Dieu! grand Dieu! que viens-je donc d'entendre!
Voici donc le moment fatal! etc.
Quel mystère, quel mystère! c'est un mystère infernal!
Quel mystère infernal! etc.

Georges

D'honneur, d'honneur! je n'y puis rien comprendre,
C'est vraiment très original! etc.
Quel mystère, quel mystère! C'est vraiment très original
(à part)

Je n'y puis rien comprendre etc.
Mais d'un billet si tendre
Je voudrais bien voir l'auteur. etc.
Il ne peut s'en défendre etc.
Son cœur tremble de peur etc.
Je n'y puis rien comprendre etc.
Son cœur bat de frayeur. etc.

Dickson

Je n'y puis rien comprendre etc.
Mon cœur bat de frayeur,
Je ne puis m'en défendre,
Comme il bat mon pauvre cœur!
Mon cœur tremble de peur. etc.

Jenny

Je n'y puis rien comprendre etc.
Je ne puis m'en défendre etc.
Mon cœur bat de frayeur,
je ne puis m'en défendre,
Comme il bat mon pauvre cœur!

Dickson

Cette nuit, dans l'instant même...

Jenny

Non, non, tu n'iras pas!

Dickson

Songe bien à son ordre suprême.

Jenny

Non, non, j'arrêterai tes pas.

Dickson

Et si je brave sa colère,
Songe à ce que nous deviendrons.
Adieu notre fortune entière!
Adieu l'espoir de nos moissons!

Jenny

Tu n'iras pas, non, tu n'iras pas.
Non, j'arrêterai tes pas etc.

Georges (à part)

Quel étonnant mystère! etc.

Dickson

Et chez moi, toutes les semaines,
Les lutins qu'elle aura payés
Viendront, la nuit, avec un bruit de chaînes,
Me tirer par les pieds! etc.

Jenny

Ah! j'arrêterai, j'arrêterai tes pas!
Non, non, non, tu n'iras pas!
Non, je ne puis comprendre ce mystère infernal!
Voilà donc, voilà donc le moment fatal!

Georges

Mais quel est donc, quel est donc ce mystère?
Ah! d'honneur, je ne le conçois pas!
Non, je ne puis comprendre
Ce mystère infernal!
Pour eux, pour eux, quel moment fatal!

Dickson

Non, non, n'arrête point mes pas! etc.
Non, je ne puis comprendre
Ce mystère infernal !
Voilà donc, voilà donc le moment fatal!

Georges

Je n'y puis rien comprendre etc.
Mais d'un billet si tendre
Je voudrais bien voir l'auteur. etc.
Son cœur bat de frayeur! etc.

Dickson

Oui, chez moi, toutes les semaines etc.
Je ne puis m'en défendre,
Mon cœur tremble de peur! etc.

Jenny

Je n'y puis rien comprendre etc.
Mon cœur bat de frayeur! etc.

Jenny

O toi, ma patronne fidèle etc.
Tu vois ma frayeur,
Tu vois ma frayeur mortelle,
Veille sur nos destins!
O toi, ma patronne fidèle etc.

Georges

O toi, qu'on dit bonne et belle, etc.
Toi la Reine des lutins,
Tu vois, tu vois leur frayeur mortelle,

Veille sur leurs destins! etc.
0 toi, qu'on dit bonne et belle, etc.

Dickson
0 toi, mon bon ange fidèle etc.
Tu vois ma frayeur, tu vois ma frayeur mortelle,
Délivre-nous des lutins !
0 toi, mon ange fidèle etc.

Dickson
Mais, quel est donc ce mystère infernal? etc.
Voici donc le moment, voici donc le moment fatal! etc.

Georges
Mais, quel est donc ce mystère infernal? etc.
Je m'y perds, c'est égal,
Le trait est vraiment original! etc.

Jenny
Mais, quel est donc ce mystère infernal? etc.
Voici donc le moment, voici donc le moment fatal! etc.

Georges
Mes bons amis, séchez vos larmes.
Si ce rendez-vous aujourd'hui
Est la cause de vos alarmes,
Ne craignez rien, j'irai pour lui.

Jenny, Dickson
0 ciel ! vous exposer ainsi!

Georges
Le péril a pour moi des charmes,
Surtout pour aider, pour aider un ami.
Dickson
Des lutins craignez la furie!

Georges
Je ne crains rien, je suis soldat.

Dickson
Quoi, vous voulez...

Georges
C'est mon envie.

Dickson
Risquer vos jours?

Georges
C'est mon état.
Allons, sers-moi d'escorte,
Tu voudrais résister en vain.

Dickson (résolument)
Eh! bien, eh! bien, je vais le conduire...
Le conduire à la porte,
Et puis je reviendrai soudain.

Jenny
Et notre baptême, notre baptême?

Georges
À demain, à demain;
Je reviendrai, j'en suis certain.

Dickson
Et puis, si le diable l'emporte,
Nous serons encore sans parrain!

Jenny
0 toi, ma patronne fidèle,
Dame blanche, esprit ou lutin,
Sur tes créneaux, sur tes tourelles,
Protège, protège un galant paladin! etc.

Georges
0 toi, la plus belle des belles,
Dame blanche, esprit ou lutin,
Sur tes créneaux, sur tes tourelles,
J'arrive en galant paladin! etc.

Dickson

0 toi, mon bon ange fidèle,
Viens, viens nous délivrer des lutins
J'ai peur pour moi, j'ai peur pour elle,
Daigne veiller toujours sur nos destins! etc.

Georges (à Dickson)
Suis-moi...

Jenny
Entendez-vous?

Dickson
Qu'entends-je!

Georges
Suis-moi...

Jenny
Entendez-vous et l'orage et la grêle?

Dickson
Qu'entends-je!
La foudre, la foudre sillonne les airs,
Jusqu'au ciel qui s'en mêle! etc.
C'était bien assez des enfers!

Jenny
Contre nous, je le vois d'avance,
Tout l'univers est conjuré!

Georges
Malgré l'enfer et sa puissance,
Je l'ai promis, je l'ai promis, j'irai, j'irai,
Je l'ai promis, oui, j'irai.
Jenny, Dickson
Contre nous, tout l'univers est conjuré! etc.

Jenny, Georges, Dickson
0 toi... etc.

Georges
Allons, suis-moi! partons!
Suis-moi! Tu voudrais résister en vain!

Jenny, Dickson
Mais l'orage redouble!

Georges
Qu'importe! Marchons!

Jenny, Georges, Dickson
0 toi... etc.

(*Tonnerre et éclairs; Georges sort en entraînant Dickson*)

Entr'acte

Acte II

Un grand salon gothique.

N° 6 - Couplets

Marguerite (assise à son rouet et filant)
Pauvre dame Marguerite,
Tes derniers jours sont venus,
Et ces fuseaux que j'agite
Bientôt ne tourneront plus.
Que je voie encor mes maîtres
Au château de leurs ancêtres
Avant de mourir, voilà
Le seul bonheur que j'implore.
(*faisant tourner son rouet*)
Fuseaux légers, tournez,
Tournez, tournez encore.
Fuseaux légers, tournez,
Tournez, tournez encor jusque-là! etc.
Et toi, dont la souvenance
Reste en mon coeur maternel,
Toi dont j'élevai l'enfance,

Pauvre Julien d'Avenel;
Dussé-je en mourir de joie,
Qu'un seul jour je te revoie
Avant d'expirer, voilà
Le seul bonheur que j'implore...
(faisant tourner son rouet)
Fuseaux légers, tournez... etc.

(Dialogue)

Marguerite (se levant)

Allons, allons! laissons là mon ouvrage et mes souvenirs... Miss Anna ! Mais quelle idée de sortir à une pareille heure, au lieu de venir auprès de moi qui suis si heureuse de vous voir ? Car depuis hier votre arrivée, à peine ai-je pu vous parler : ce Gaveston était toujours là. Qu'êtes-vous devenue? Que vous est-il arrivé depuis que cette noble famille a quitté ces lieux?

Anna

Hélas! mon compagnon d'enfance, Julien, a disparu, et l'on ignore son destin ; son père vient de mourir dans l'exil, ainsi que la comtesse d'Avenel, retenue longtemps dans une prison d'État... Je l'ai suivie, Marguerite, je n'ai point quitté ma bienfaitrice. Il me fallut donc suivre ce Gaveston qu'on avait nommé mon tuteur. Et dans un voyage où je l'accompagnai, il y a trois mois, sur le continent, il m'avait laissée pour quelques jours, dans une campagne, chez une de ses parentes... La guerre venait d'éclater, on se battit aux portes mêmes du parc où nous étions, et un jeune militaire dangereusement blessé... c'était un de nos soldats, un compatriote, pouvais-je ne pas le secourir? Et puis, te l'avouerais-je? Malgré moi je pensais à Julien; Julien devait être de son âge, et je me disais : peut-être le fils de mes maîtres est-il ainsi malheureux et sans secours.

Marguerite

Quoi! vous pouvez penser...

Anna

Calme-toi, ce n'était pas lui, car je sais son nom; mais le retour de Gaveston nous fit partir sur-le-champ ; et depuis, je n'ai plus revu mon jeune officier, qui aura pris ma présence pour un songe, et qui, sans doute, m'a déjà oubliée.

Marguerite

Tandis que vous, je devine, vous y pensez encore ; vous l'aimez peut-être. Et moi qui pensais que vous n'auriez jamais aimé que Julien. Vingt fois j'ai rêvé à votre union.

Anna

Qu'oses-tu dire ? Julien, autrefois mon ami, mon frère, est maintenant mon seigneur, mon maître ; c'est comme tel que nous devons le respecter, le servir, et nous sacrifier, s'il le faut, pour sauver son héritage.

Marguerite

Et par quels moyens? C'est demain que l'on vend son domaine. Si Julien existe encore, s'il revient jamais, il ne sera plus qu'un étranger dans le château de ses pères.

Anna

Qui sait? moi, j'ai bon espoir.

Marguerite

Que voulez-vous dire?

Anna

Tu le sauras... Entends-tu? Gaveston vient de rentrer. Écoute-moi bien, Marguerite : dans un instant peut-être quelqu'un des environs viendra réclamer l'hospitalité au nom de saint Julien d'Avenel...

Marguerite

Qui vous l'a dit?

Anna

Tu le feras entrer et tu tâcheras qu'on lui donne cet appartement.

Marguerite

Oui, mademoiselle, soyez tranquille; je l'attendrai, s'il le faut, toute la nuit.

Anna

Pars. C'est Gaveston.

Gaveston

Ah! ah! miss Anna, vous n'êtes point encore retirée dans votre appartement ?

Anna

Vous le voyez. Je causais avec Marguerite.

Gaveston

Qui sans doute vous racontait, comme hier, des histoires de revenants et de la Dame blanche! Se peut-il, miss Anna, que vous ajoutiez foi à de pareilles rêveries?

Anna

Moi!

Gaveston

Oui; je vous ai vue hier si émue, si attentive au moment où elle nous a raconté l'histoire du fermier Dickson et de ses pièces d'or, qu'en honneur vous aviez l'air de croire à cette aventure miraculeuse.

Anna (souriant)

Miraculeuse? Non! car je sais mieux que personne qu'elle est véritable.

Gaveston

Allons donc! Je viens de souper chez M. Mac-Irton, le juge de paix, et nous avons pris nos arrangements pour que la vente commençât demain au point du jour.

Anna (à part)

O ciel! (Haut) Ainsi donc, vous, jadis l'intendant de ce château, vous allez en devenir le propriétaire, et vous allez acheter à vil prix le domaine et le titre de votre bienfaiteur

Gaveston

Je ne suis que Gaveston l'intendant, c'est vrai ; mais quand j'aurai acheté et payé ce domaine, qui donne le titre de lord et l'entrée au parlement, tous les gens du pays, si fiers et si dédaigneux, me salueront humblement comme comte d'Avenel et oublieront bien vite leur ancien maître. Je suis riche et il ne l'est plus. D'ailleurs, avant son départ, le comte d'Avenel avait vendu des biens immenses qu'il avait en Angleterre; qu'a-t-il fait de cet argent?

Anna

Il l'a employé au service du prétendant, vous le savez bien.

Gaveston

J'en doute; à moins que vous n'en ayez trouvé la preuve dans cet écrit que vous a confié la comtesse d'Avenel.

Anna

À moi?

Gaveston

Oui; nierez-vous que dans ses derniers moments elle vous ait remis un papier mystérieux?

Anna

C'est la vérité.

Gaveston

Et qu'en avez-vous fait?

Anna

Selon ses ordres, après sa mort je l'ai lu, et comme elle m'avait fait jurer de ne confier ce secret à personne, j'ai déchiré cette lettre à l'instant.

Gaveston

Puis-je vous demander quel en était le contenu?

Anna

Non, monsieur.

Gaveston

Et pourquoi?

Anna

C'est que vous ne le saurez pas.

Gaveston

Fort bien, miss Anna; sous votre air doux et timide, vous cachez plus de fermeté et de résolution que je ne l'aurais soupçonné; mais dorénavant je prendrai mes précautions.

N° 7 - Duo & Trio Duo

Gaveston (*parlé*)

Eh! mais, quel est ce bruit?

Anna

C'est la cloche de la tourelle etc.

Qui tout à coup a retenti ; etc.

(*à part*)

Au rendez-vous il est fidèle;

Mais comment l'introduire ici?

Gaveston

Il est minuit! Dans ma demeure

Qui peut venir à pareille heure! etc.

Anna

Quelque malheureux pèlerin.

Gaveston

Quelque malheureux pèlerin!

Eh! bien, Eh! bien, qu'il passe son chemin.

Anna

Pour lui, pour lui, je demande grâce! etc.

Gaveston

Non, non, non, non, non ! qu'il passe son chemin. etc.

Anna

Vous, vous qui voulez prendre la place

Des anciens maîtres de ces lieux,

Imitez-les, faites comme eux;

Si chacun, si chacun ici les révère etc.

C'est que leur porte hospitalière

S'ouvrira toujours aux malheureux. etc.

Imitez-les, faites comme eux! etc.

Gaveston (*à part*)

De cette complaisance,

Bientôt je me repentirais;

Non, non, non, non!

Anna (*à part*)

Il hésite, il balance, etc.

Désormais, plus d'espérance,

Adieu, donc, tous mes projets!

Il n'est plus d'espérance... etc.

Gaveston

Il faut de la prudence

Pour servir, pour servir mes projets.

Non, non, non, non,

Il faut de la prudence!...

Anna

Ah! si chacun ici révère etc.

Gaveston

Non, non, non, non,

Je m'en repentirais,

Non, non, non!

Cette imprudence

Peut nuire à mes projets. etc.

(*Entre Marguerite*)

Marguerite

Un beau jeune homme et de bonne tournure,

Pendant l'orage et par la nuit obscure

Demande asile en ce castel

En invoquant saint Julien d'Avenel.

Anna (*à part*)

C'est Dickson, c'est lui-même!

Marguerite

Moi, je l'ai fait entrer dans la salle à côté.

Gaveston

Sans m'avoir consulté?

Quelle imprudence extrême!

Je veux qu'il sorte à l'instant même.

Anna

Y pensez-vous, y pensez-vous? dans le pays

Vous avez assez d'ennemis!

Souffrez qu'il entre en ce logis etc.

(*bas*)

Et dès demain vous aurez connaissance

Du billet qu'en mes mains la comtesse a remis.

Gaveston

Vous le jurez? etc.

Anna

Je le promets d'avance. etc.

Gaveston

À vos désirs il faut se conformer.

Anna (*à part*)

Enfin, je respire!

Gaveston

Et puisqu'il faut ici se faire aimer,

Qu'il entre donc!...

Anna

O douce espérance!

Marguerite

Dieu! quelle bienfaisance!

Gaveston

Où le placer, où le placer?

Anna, Marguerite

Dans cet appartement.

Gaveston

Soit!

Mais rentrez dans le vôtre à l'instant.

Anna, Marguerite (*à part*)

À la douce espérance

je renais, je renais désormais. etc.

Que l'ombre et le silence

Secondent mes/nos projets ! etc.

Gaveston (*à part*)

À la douce espérance

Livrons-nous, livrons-nous désormais. etc.

À cette complaisance

Je n'ai point de regrets,

Non. Dans l'ombre, le silence etc.

Mûrissons bien, mûrissons bien mes projets,

Dans l'ombre, le silence... etc.

(Dialogue)

Marguerite

Entrez, entrez, monsieur, je vous demande pardon de vous avoir fait attendre.

Georges

il n'y a pas de mal. (*Apercevant Gaveston*) Pardon, monsieur, de ne pas vous avoir salué d'abord; c'est à vous

Trio

sans doute que je dois l'hospitalité?

Gaveston

Oui, monsieur. (*À part*) J'y pense maintenant: si c'était quelque acquéreur, quelque riche capitaliste qui vint pour surenchérir! (*Haut*) Et comment vous êtes-vous trouvé à une pareille heure à la porte de ce vieux château?

Georges

Comment? Je n'en sais trop rien. Je n'entends parler dans le pays que des apparitions de la Dame blanche, et je veux passer la nuit dans ce château pour me trouver en tête à tête avec elle.

Gaveston

Si ce n'est que cela, vous ne risquez rien: elle n'a garde de se montrer.

Georges (*riant*)

Vous croyez? C'est ce qui vous trompe, car elle m'a donné rendez-vous.

Gaveston

Un rendez-vous? (*À part*) Allons, allons, c'est quelque original dont les idées ne sont pas bien nettes. (*Haut*) Adieu, mon officier. (*Apercevant Marguerite qui, depuis le commencement du Dialogue, regarde attentivement Georges*) Eh bien, Marguerite, qu'as-tu donc depuis une heure à regarder ainsi monsieur?

Marguerite

Rien; mais ça m'a l'air d'un brave jeune homme, et je ne sais pourquoi j'ai du plaisir à le voir.

Gaveston

Allons, allons, rentrons, il est tard.

Marguerite (*montrant à Georges la lampe qu'elle tient à sa main*)

Voulez-vous que je vous laisse la lampe?

Georges

Non, non, les revenants n'aiment pas les lumières, ça leur fait peur. À demain, mon cher hôte, soyez sûr que je vous donnerai des nouvelles, fussent-elles de l'autre monde.

(*Gaveston et Marguerite sortent par le fond.*)

CD 2

N° 8 - Cavatine

Georges (*On ferme les portes au dehors. Il s'approche de la cheminée et ranime le feu. Il pose ses pistolets sur la table*)

Maintenant, observons,
Écoutons (*parlé*) et puis (*chanté*) attendons.
Viens, gentille dame; etc.
De toi, de toi je réclame
La foi des serments.
À tes lois, fidèle,
Me voici ma belle!
Parais, je t'attends! etc.
Viens gentille dame,
Viens, je t'attends! etc.

Que ce lieu solitaire
Et que ce doux mystère
Ont de charmes pour moi!
Oui, je sens qu'à ta vue
L'âme doit être émue,
Mais, mais ce n'est pas d'effroi,
Non, non, non, ce n'est pas d'effroi...
Non, non, non...!
Viens, gentille dame; etc.
De toi, de toi je réclame
La foi des serments.
À tes lois, fidèle,
Me voici ma belle!
Parais, je t'attends! etc.

Déjà la nuit, déjà la nuit plus sombre
Sur nous répand, répand son ombre,
Qu'elle tarde, qu'elle tarde à venir!
Dans mon impatience,
Le cœur me bat d'avance.
Déjà la nuit... etc.
Le cœur me bat
D'attente et de plaisir...
Parais donc, je t'attends, etc.
Viens, je t'attends!

(*Harpe*)

(*parlé*)

Qu'entends-je?...
Viens, gentille dame, etc.
Viens, je t'attends!

(Dialogue)

Georges

Non, ce n'est point une illusion, c'est elle-même: je distingue dans l'ombre et sa démarche légère et ses vêtements blancs.

Anna (*habillée en blanc et la tête couverte d'un voile; à part*) Dickson, Dickson, est-ce toi?

Georges

Non, ce n'est pas lui; mais je viens à sa place.

Anna

Ciel! Quelle est cette voix?

Georges

Faut-il te dire qu'on m'appelle Georges Brown.

Anna (*à part*)

Georges dans ces lieux! N'est-ce point un songe? Ah! si j'osais... Non, je ne dois pas, même pour lui... oublier mon serment.

Georges (*écoutant*)

Eh bien, elle se tait.

Anna

Tu as bien fait de ne pas me tromper, car moi qui sais tout, crois-tu que je ne connaisse pas Georges Brown, sous-lieutenant au service d'Angleterre?

Georges

Je ne reviens pas de ma surprise!

Anna

Dans le Hanovre, à la bataille d'Hastenbeck, tu fus blessé près de ton colonel.

Georges

O ciel!

Anna

Une main inconnue te rappela à la vie, te prodigua des soins...

Georges

Qui que tu sois, donne-moi les moyens de revoir cette main.

Anna

Cela dépend de toi.

Georges

Que faut-il faire?

Anna

Demain tu recevras mes ordres, et quels qu'ils soient...

Georges

Je jure de m'y soumettre! Pour revoir celle que j'aime et pour la posséder, je crois, s'il le faut, que je me donnerais à toi.

Anna (*bas*)

Ce ne serait peut-être pas un mauvais moyen. (*haut*) Mais ce n'est pas là ce que je te demande. Écoute-moi.

N° 9 - Duo

Anna

Ce domaine est celui des comtes d'Avenel;
Un avide intendant, au cœur dur et cruel,
Veut les en dépouiller; mais mon pouvoir propice
Protège l'orphelin et confond l'injustice.
Parle! veux-tu demain, oui,
Voudrais-tu demain seconder mon espoir?

Georges

Défendre le malheur est mon premier devoir.

Anna

Toujours soumis à ma puissance, etc.
Il faut jurer de me servir. etc.

Georges

Je te promets obéissance: etc.
À quel danger faut-il courir? etc.

Anna

Tu me promets obéissance?

Georges

Parle! Je te promets obéissance
Et je jure de te servir.

Anna

De tes serments... de ton courage,
M'oserais-tu donner un gage?

Georges

Parle!

Anna

Oserais-tu, oserais-tu ici,
Oserais-tu me donner ta main?

Georges

Ma main?... la voici.

Anna

De l'amour, de sa douce magie,
Craignons, craignons le pouvoir séducteur. etc.
Laissons-lui, laissons-lui son erreur! etc.
De l'amour... etc.

Georges

Cette main, cette main si jolie,
D'un doux plaisir fait palpiter mon coeur. etc.
Si c'est un rêve trompeur,
Laisse-moi, laisse-moi mon erreur!
Cette main... etc.

Anna (à part)

Fuyons!

Georges

Arrête!

Anna

O ciel! ma frayeur est extrême...
Que me veux-tu ?

Georges

Tantôt tu promis qu'à mes yeux
Apparaîtrait celle que j'aime.
Où la verrai-je?

Anna

Dans ces lieux.

Georges

Comment?

Anna

Eh ! bien, c'est elle-même,
C'est elle qui demain viendra
T'apporter mon ordre suprême;
Ainsi donc, dès qu'elle paraîtra,
Qu'on obéisse...

Georges

À l'instant même.
Mais tu promets, tu promets
Qu'elle viendra.

Anna

Oui, je promets
Qu'elle viendra, je promets qu'elle viendra.

Georges

Je crois, je crois au serment qui t'engage,
Mais il m'en faut encore un gage.
Oserais-tu bien ici

Anna

Quoi donc?

Georges

Me donner ta main?

Anna (hésitant)

Ma main !...

Georges

Ta main.

Anna

La voici!

Anna

De l'amour, de sa douce magie,
Craignons, craignons le pouvoir séducteur. etc.
Laissons-lui, laissons-lui son erreur! etc.
De l'amour... etc.
Ah! redoutons un charme trompeur! etc.
Ah! craignons un charme trompeur,
Laissons-lui, laissons-lui son erreur. etc.

Georges

Cette main, cette main si jolie,
D'un doux plaisir fait palpiter mon coeur. etc.
Si c'est un rêve trompeur,
Laisse-moi, laisse-moi mon erreur!
Cette main... etc.
Pour un lutin, ah! quelle douceur! etc.
Si c'est un songe, un songe trompeur,
Laisse-moi, laisse-moi mon erreur. etc.

Georges

Tu me fuis !... etc.
Ah! laisse-moi, laisse-moi mon erreur! etc.

Anna

Fuyons!... etc.
Craignons un charme, un charme séducteur. etc.

Georges (parlé)

Elle s'éloigne...
Elle a disparu... et je n'ai pas osé la suivre!

(Dialogue)

Gaveston (entrant)

Mon jeune officier, voici le point du jour.

Georges

Déjà...

Gaveston

Je vois que je vous ai réveillé.

Georges

Hélas! oui; un joli rêve, si c'en est un... Je vous
dirai en confidence qu'à dater d'aujourd'hui je me
déclare le chevalier de la Dame blanche.

Gaveston

Est-ce que par hasard vous l'auriez vue!

Georges

Non, je ne l'ai pas vue... mais j'ai passé une heure
avec elle; une conversation charmante, un ton excellent.
Par exemple, je dois vous en prévenir, vous n'êtes pas
dans ses bonnes grâces, elle vous traite fort mal.

Gaveston

Moi!

Georges

Elle prétend que vous êtes un homme injuste, avide, intéressé ; que dans la vente qui va avoir lieu ce matin vous voulez vous rendre acquéreur pour dépouiller votre ancien maître. Elle ajoute qu'elle empêchera l'héritage des comtes d'Avenel de tomber entre vos mains.

Gaveston

Ah! la Dame blanche vous a dit cela?

Georges

Ce sont ses propres paroles.

Gaveston

Eh bien! l'événement prouvera qui, d'elle ou de moi, a le plus de pouvoir, car, dans une heure, ce riche domaine m'appartiendra. Tenez, tenez, voyez-vous, dans la cour du château, M. Mac-Irton, le juge de paix, qui doit présider à cette vente, et tous les gens du pays qui viennent y assister. Asseyez-vous aux premières places.

N° 10 - Finale : Scène de la vente

Fermiers, Vassaux

Nous quittons nos travaux champêtres,
Nous accourons en ce castel,
Voir quels seront, quels seront les nouveaux maîtres etc
Du beau domaine d'Avenel.

Marguerite

Hélas! Hélas! quelle douleur j'éprouve!
Voici donc, voici donc le moment fatal!

Jenny (*apercevant Georges*)

C'est vous, monsieur, que je retrouve!

Georges (*à Jenny & Dickson*), **Dickson** (*apercevant Georges*)

C'est vous que je retrouve!...

Jenny (*mystérieusement*) puis **Dickson**

Eh! bien, ce mystère infernal?
Qu'avez-vous vu? Parlez, de grâce!

Georges

Vous le saurez, vous le saurez.
Mais, en honneur, mais en honneur,
J'ai bien fait de prendre sa place,
Car il en serait mort de peur. etc.

Jenny

Quoi, vraiment?

Dickson

Vous croyez?

(*à Jenny*)

Vois-tu, ma femme?
Quelle horreur!

Jenny

Mais taisons-nous! Taisons-nous, faisons silence.

Dickson

Mais taisons-nous! taisons-nous, faisons silence;
Car voici monsieur Mac-Irton,
Le juge de paix du canton.

(*Entrent Mac-Irton et les gens de justice ; ils se placent autour d'une table, au milieu de la scène ; Gaveston est debout auprès d'eux. Georges se tient à l'écart, assis dans un fauteuil*)

Dickson (*aux fermiers*)

Du silence! Du silence!

Jenny, Marguerite, Paysannes (*entre elles*)

Je tremble!

Fermiers, Vassaux (*à Dickson*)

Tu vas bien te montrer, je pense?

Tu connais quels sont tes devoirs?

Dickson

Ne craignez rien, j'ai vos pouvoirs.
Je sais jusqu'à quelle concurrence
Il nous est permis d'enchérir.

Mac-Irton

Messieurs, la séance commence.

Jenny, Marguerite, Georges, Dickson, Gaveston, Fermiers, Vassaux

Comment cela va-t-il finir?

Mac-Irton

De par le Roi, les lois et la cour souveraine,
Faisons savoir qu'on va procéder sur-le-champ
À la vente de ce domaine,
À l'enchère publique, ainsi qu'au plus offrant
Et dernier enchérisseur. Nous avons acquéreur
À dix mille écus !

Jenny, Marguerite, Dickson

Dix mille écus!

(*Un huissier allume une petite bougie à chacune des enchères*)

Fermiers, Vassaux

Dix mille écus!

Fermiers, Vassaux (*à Dickson*)

Allons, tu connais tes devoirs.

Dickson

Moi, (*parlé*) j'en mets quinze!

Gaveston (*parlé*)

Vingt!

Dickson

Vingt-cinq!

Gaveston

Trente!

Dickson

Trente-cinq!

Gaveston

Quarante!

Mac-Irton (*proclamant l'enchère*)

Quarante mille écus!

Dickson

Eh! bien... quarant'cinq!

Gaveston

Eh! bien... cinquante!

Dickson

Cinquante'cinq!

Gaveston

J'en mets soixante!

Mac-Irton

Soixante mille écus!

Gaveston (*à part*)

Ils ont l'air tout interdits. etc.

Fermiers, Vassaux (*bas à Dickson*)

Encor, encor, encor, du courage!

Dickson

Quoi! vous voulez risquer davantage?

Fermiers, Vassaux (*bas à Dickson*)

Encor, encor, encor, du courage!

Dickson

Eh! bien... soixant'cinq!

Gaveston

Soixante et dix!

Dickson

Quatre-vingt-cinq!

Gaveston

Quatre-vingt-dix!

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Dieu, je frémis !...

Gaveston (à part)

Ils ont beau faire, je l'aurai, je l'aurai.

Oui, je serai propriétaire.

Ils ont l'air tout interdits !... etc.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Je commence à perdre courage.

Jenny, Marguerite

Je n'espère plus!

Gaveston

Ils ont l'air tout interdits!

Fermiers, Vassaux (à Dickson)

Allons, allons... quelque chose de plus!

Encor... Encor, encor, encor, encor, encor!

Jenny, Marguerite, Paysannes

Je frémis! je frémis!

Dickson

Quoi vous voulez... Quoi vous voulez...

Eh! bien... Quatre-vingt-quinze!

Gaveston

Et moi, cent mille écus!

Jenny, Marguerite, Georges, Dickson, Fermiers, Vassaux

Ciel!

Fermiers, Vassaux

Nous ne pouvons encherir davantage! etc.

C'en est fait!

Nous sommes perdus!

Jenny, Marguerite, Dickson

C'en est fait!

Nous sommes perdus!

Mac-Irton

Cent mille écus! Personne ne dit mot?

Jenny, Marguerite, Georges, Dickson, Fermiers, Vassaux

Personne ne dit mot!

Gaveston (avec joie)

Personne ne dit mot!

Eh! bien, mon jeune ami... parlez

Que vous en semble ?

Malgré la Dame blanche et son nom révéral,

Je l'avais dit, je l'avais dit

C'est moi, c'est moi qui l'emporterai.

Georges (à part)

Il a raison, et je crains fort

Que la Dame blanche n'ait tort. etc.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Plus d'espoir! Je perds courage!

Gaveston

La bougie est près de finir...

(Anna entre par la droite et vient se place doucement
derrière Georges)

Ce château va m'appartenir.

Georges

Morbleu! j'enrage! j'enrage!

Qui pourrait donc surenchérir?

Anna (bas à Georges)

Toi.

Georges (se retournant et l'apercevant)

Que vois-je! 0 surprise extrême!

C'est elle, c'est elle ! celle que j'aime!

Est-ce un songe ?

Quoi! vous voulez...

Anna

Tu sais qui m'envoie... Obéis.

Mac-Irton

Personne ne dit mot? Personne ne dit mot?

Georges (à haute voix et s'avançant vers Mac-Irton)

Arrêtez !...

Moi, je mets mille livres de plus.

Anna

Ah!

**Jenny, Marguerite, Dickson, Gaveston, Mac-Irton,
Fermiers, Vassaux**

Ciel!

[long silence]

Gaveston

0 ciel! ô ciel! quel est donc ce mystère?

Quel est donc, quel est donc ce nouvel acquéreur?

Dans ces lieux, dans ces lieux que vient-il faire?

Mais cachons lui ma rage et ma fureur,

Cachons lui bien ma rage et ma fureur.

Anna

Dieu tout puissant! ô mon Dieu, ô mon Dieu tutélaire!

D'un maître que je révère

Daigne sauver les biens et l'honneur!

Sache obéir et te taire,

Tu l'as promis sur l'honneur;

C'est le seul, le seul moyen de me plaire, etc.

Et de mériter mon coeur, etc.

Ah!, de mériter mon coeur.

Georges

Dieu tout puissant! ô mon Dieu, ô mon Dieu tutélaire!

Daigne sur ce mystère, daigne éclairer mon cœur.

Mais je la vois, je la vois, celle qui m'est chère,

Cela suffit, cela suffit à mon bonheur. etc.

Jenny, Marguerite, Dickson

Quel est donc ce mystère?

Mais quel est donc ce nouvel acquéreur?

Que le sort lui soit prospère!

C'est le voeu de notre coeur! etc.

Gaveston, Mac-irton

Quel est donc ce mystère?

Dans ces lieux que vient-il faire?

Mais quel est donc ce nouvel acquéreur? etc.

Gaveston (haut)

Eh ! bien... puisqu'il le faut... etc.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Je tremble!

Gaveston

Oui... j'ajoute mille écus!

Georges (parlé)

Deux mille!

Gaveston (parlé)

Trois!

Georges

Quatre!

Gaveston

Cinq!

Georges
Six!

Anna (*bas à Georges*)
Va toujours, toujours, toujours, toujours, toujours!

Gaveston
Sept!

Georges
Huit!

Gaveston
Neuf!

Georges
Dix!

Anna
Va toujours, toujours, toujours, toujours, du courage!

Gaveston (*à part*)
Je ne puis contenir ma rage! etc.

Jenny, Marguerite, Georges, Dickson, Fermiers, Vassaux
Voyez comme il enrage! etc.

Gaveston (*haut*)
J'en mets vingt-cinq!

Anna (*bas à Georges*)
Va toujours, toujours, du courage!

Georges
Trente!

Gaveston
Quarante!

Anna
Va toujours, toujours, toujours, du courage!

Georges
Cinquante!

Gaveston
Soixante!

Anna
Encor, encor, encor, encor!

Georges
Quatre-vingt!

Gaveston
Quatre-vingt-dix!

Anna
Encor, encor, encor, encor!

Georges
Quatre cent mille francs!

Gaveston
O fureur!

Anna
C'est bien, c'est bien, je suis contente!
Va toujours!

Fermiers, Vassaux
Voyez, voyez comme il enrage! etc.

Anna, Jenny, Marguerite, Georges, Dickson
De fureur son coeur frémit!

Gaveston
De fureur je frémis! Je frémis de rage!
Eh ! bien... quatre cent cinquante!

Georges
Eh! bien... moi, s'il le faut...

Gaveston
Arrêtez! laissez-moi
Sur un pareil projet éclairer son jeune âge;
Il ignore ce qu'il engage.
(*à Mac-Irton*)
Monsieur, lisez-lui la loi.

Mac-Irton (*lisant*)
« Le jour même, à midi, le prix de cette vente
Sera payé comptant en nos mains, ou sinon,
Et faute de fournir caution suffisante ...

Gaveston (*à Georges*)
Vous entendez?...

Mac-Irton
....Le susdit acquéreur sera mis en prison.»

Georges
En prison!

Anna (*bas à Georges*)
N'importe.

Georges (*à part, gaïement*)
Alors, dès qu'on l'ordonne... etc.
(*haut*)
À cinq cent mille francs!

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux
Cinq cent mille francs !

Gaveston
J'enrage!

Anna
C'est bien, c'est bien, je suis contente! etc.

Mac-Irton
Cinq cent mille francs! Cinq cent mille francs!

Gaveston (*avec dépit*)
J'abandonne.

Mac-irton
Personne ne dit mot?
Personne ne dit mot.

Georges (*à Gaveston*)
Eh! bien, que vous en semble? etc.
Et dites sans façon, etc.
La Dame blanche avait raison,
La Dame blanche avait raison.

Gaveston
J'enrage! J'enrage!

Mac-Irton (*à Georges*)
Vos noms?

Georges
Georges Brown.

Mac-Irton
Votre état? Georges Sous-lieutenant;
Douze cents francs d'appointements...

Mac-Irton
Se peut-il?

Georges
Et l'on ne dira pas que je fais des folies,
Car j'achète un château sur mes économies.

Anna, Jenny, Marguerite, Dickson, Gaveston, Mac-Irton,
Fermiers, Vassaux
La bougie est près de finir ! etc.

Mac-Irton (*bas à Gaveston*)
Vous le voyez, j'y suis bien obligé.

(la bougie s'éteint, se levant)
Adjugé.

Anna, Jenny, Marguerite, Georges, Dickson, Fermiers, Vassaux

Ciel! quel bonheur!
Pour nous quel bonheur!
Quel bonheur! quel bonheur!

Mac-Irton

Ah! qu'il redoute, qu'il redoute sa fureur! etc.

Gaveston

Ah ! qu'il redoute, qu'il redoute ma fureur! etc.
(à part)

La rage, la rage est dans mon coeur. etc.
Qu'il redoute ma fureur!

Anna

O mon Dieu tutélaire,
D'un maître que je révère
Daigne sauver les biens et l'honneur!
Cachons bien notre bonheur! etc.
Quel bonheur! quel bonheur!
Pour nous quel bonheur !
(à Georges)
Sache obéir, sache obéir,
Tu l'as promis sur l'honneur!
Quel moment pour mon coeur!...
O mon Dieu tutélaire... etc.
(regardant Gaveston)
Voyez donc la fureur
Qui s'empare de son cœur! etc.
Je ris de sa colère, je ris de sa fureur!...
O mon Dieu tutélaire... etc.
Oui, nous aurons, je l'espère, un aimable seigneur. etc.
Pour nous quel bonheur! etc.

Georges

Je la vois, je la vois celle qui m'est chère,
Cela suffit à mon bonheur.
Oui, vous voyez, vous voyez votre seigneur. etc.
Je la vois, je la vois!
Pour moi, pour moi quel bonheur!
Mais tout cela, tout cela cache un mystère. etc.
Je n'y comprends rien, d'honneur!
C'est égal, c'est égal, le sort prospère
En ce jour, en ce jour fait notre bonheur. etc.
(montrant Gaveston)
Mais, voyez donc quelle est sa fureur!
Voyez donc la fureur qui s'empare de son coeur! etc.
Je ris de sa colère, je ris de sa fureur!...
Je la vois, je la vois... etc.
Rien n'égale sa colère! etc.
Pour moi quel bonheur! etc.
Ah! quel bonheur!

Jenny, Marguerite, Dickson

Ah! pour nous quel sort prospère,
Pour nous quel bonheur! etc.
Voilà donc, voilà donc notre seigneur! etc.
Quel bonheur! quel bonheur! etc.
Pour nous quel bonheur! etc.
Mais tout cela, tout cela cache un mystère. etc.
Je n'y comprends rien, d'honneur!
C'est égal, c'est égal, le sort prospère
En ce jour, en ce jour fait notre bonheur. etc.
(montrant Gaveston)
Voyez donc sa fureur! etc.
Voyez donc la fureur qui s'empare de son coeur!
Je ris de sa colère, je ris de sa fureur!...
Ah! pour nous quel sort, pour nous quel sort prospère,
Pour nous quel bonheur! etc.
Voilà donc, voilà donc notre seigneur! etc.
Rien n'égale sa colère! etc.
Vive, vive Monseigneur! etc.
Oui, oui, nous aurons, je l'espère, un aimable seigneur.
Je l'espère, je l'espère, je l'espère. etc.
Pour nous quel bonheur!

Gaveston, Mac-Irton

La rage est dans mon/son coeur. etc.
Qu'il redoute ma/sa fureur! etc.
La rage est dans mon/son coeur! etc.
Mais tout cela, tout cela cache un mystère, etc.

Quel est donc cet acquéreur?
Quel est-il? D'où vient-il? etc.
Rien n'égale ma/sa colère!
Qu'il redoute ma/sa colère! etc.
Qu'il redoute ma/sa fureur! etc.
Ah! la rage, la rage est dans mon/son cœur! etc.
Ah! qu'il redoute ma/sa colère! etc.
Ah! qu'il redoute ma/sa fureur! etc.

Fermiers, Vassaux

Comment, voilà notre seigneur?... etc.
Quel bonheur! Quel bonheur!
Pour nous quel bonheur!
Mais tout cela cache un mystère!
Quel mystère!
Non, je n'y comprends rien, d'honneur!
C'est égal, c'est égal, le sort prospère
En ce jour, en ce jour fait notre bonheur.
(tous montrant Gaveston)
Mais voyez donc quelle est sa fureur!
Voyez donc, voyez donc la fureur
Qui s'empare de son cœur!
Comment, voilà... etc.
Vive, vive Monseigneur! etc.
Rien n'égale sa colère!
Oui, nous aurons, je l'espère, un aimable seigneur!...
Je l'espère, je l'espère, je l'espère! etc.
Pour nous quel bonheur!

Acte III

Un riche appartement gothique.

N° 11 - Entr'acte & Air

Anna

Enfin, je vous revois, séjour de mon enfance!
Pour mon cœur, quelle jouissance! etc.
Et vous, mes nobles protecteurs,
Du haut des cieux qui sont votre partage,
Vous n'avez pas permis que ce bel héritage
Retombât dans les mains d'indignes ravisateurs.

Comme aux jours de mon jeune âge,
Daignez encor, daignez guider mes pas;
Comme aux jours de mon jeune âge,
Veillez sur moi, ne m'abandonnez pas.

En revoyant ce noble asile,
De mon bonheur je me souviens.
Que de fois, que de fois ce séjour tranquille
A redit le nom de Julien! etc. Julien! etc.

L'écho fidèle, l'écho fidèle,
Ne l'a point oublié ;
Il me rappelle, il me rappelle,
Nos jeux, nos jeux, notre amitié.

En voyant ce noble asile,
De mon bonheur, de mon bonheur je me souviens.
Comme aux jours de mon jeune âge,
Daignez encor, daignez guider mes pas;

Comme aux jours de mon jeune âge,
Veillez sur moi, ne m'abandonnez pas.

En voyant ce noble asile,
De mon bonheur, de mon bonheur je me souviens.

Tout me rappelle, tout me rappelle Julien! Julien!
L'écho fidèle... etc.

(Dialogue)

Marguerite

Eh bien! mademoiselle, voilà ces riches appartements que vous aviez tant envie de parcourir. Mais vous m'assurez au moins que ce n'est pas pour son compte que M. Georges a acheté ce domaine?

Anna

- La Dame Blanche -

Non, c'est pour le rendre à son véritable maître! Qui pouvait surenchérir? Ce n'était pas moi, mineure et pupille de Gaveston; par bonheur Georges est venu à notre secours.

Marguerite

Ce M. Georges est donc bien riche?

Anna

Je te dirai, en confidence, qu'il ne possède rien, mais qu'il compte sur moi.

Marguerite

Sur vous?

Anna

Oui... Dis-moi, Marguerite, toi qui as longtemps habité ces lieux, tu dois te rappeler dans quel endroit est la statue de la Dame blanche ?

Marguerite

Elle était placée dans la salle de réception, celle des chevaliers.

Anna

Eh! mais, nous y voici!

Marguerite

Alors, c'était là, à droite. (*Apercevant le piédestal*) Grand Dieu! la statue a disparu!

Anna

O ciel! et tous mes projets sont déjoués.

Marguerite

Que dites-vous?

Anna

Qu'ici, dans ce château et dans cette statue est toute la fortune de la famille d'Avenel. C'est là le secret qui me fut confié par la comtesse.

Marguerite (*avec douleur*)

Et la statue a disparu!

Anna

Oui, et comment? car nul n'a pu pénétrer dans ce lieu.

Marguerite

Attendez donc, je me rappelle que la nuit du départ du comte d'Avenel...

Anna

Parle vite.

Marguerite

Il était tard, et je sortais du château par un passage secret, lorsque j'entends des pas lents et mesurés; je me cache derrière un pilier, et malgré la nuit, qui était des plus sombres, j'aperçois la statue de la Dame blanche qui descendait lentement l'escalier.

Anna

Tu as cru la voir.

Marguerite

Ah non, je l'ai vue. Le garde-chasse, à qui le lendemain j'ai raconté cette aventure, m'a dit : « Elle a quitté le château parce que les seigneurs d'Avenel s'en vont; elle ne reviendra que quand ils seront de retour ». Vous aurez beau faire, la statue ne reviendra que quand Julien sera de retour.

Anna

N'importe, reconnaîtrais-tu ce passage secret? Guide-moi, c'est tout ce que je te demande.

N° 12 - Choeur & Air écossais

Fermiers, Vassaux

Vive à jamais notre nouveau seigneur! etc.
De ses vassaux il fera le bonheur!
Des montagnards il fera le bonheur!

Il fera le bonheur des montagnards.
Vive à jamais notre nouveau seigneur!

(*Entre Georges*)

Georges (*à part*)

Allons, gaîment, recevons leur hommage;
De mon nouvel état il faut suivre la loi.

(*aux paysans*)

Les braves gens dont j'acquiers l'héritage,
Mes bons amis, valaient bien mieux que moi.

(*regardant autour de lui*)

Dieu ! qu'est-ce que je vois?

Fermiers, Vassaux

Mais qu'a-t-il donc?

Georges

Ces lambris magnifiques

Ces chevaliers... ces armures gothiques...

Ah! je n'y suis plus...

Mais déjà... j'en suis sûr... déjà... je les ai vus!...

Oui... déjà je les ai vus!

D'où peut naître cette folie,

D'où vient donc ce que je ressens?

Dame blanche, est-ce ta magie

Qui vient encore troubler mes sens?

Fermiers, Vassaux

Il admire ces lieux charmants

Et ces riches appartements.

Chantez, joyeux ménestrel!

(*Un cortège paraît au bout de l'escalier. Des gardes écossais entourent un héraut qui porte la bannière d'Avenel ; des jeunes filles viennent offrir à Georges les clés du château ; les ménestrels jouent de la harpe, les trompettes sonnent*)

Fermiers, Vassaux

Chantez, chantez, joyeux ménestrel,

Chantez, chantez

Refrain d'amour et de guerre,

Voici venir la bannière etc.

Des chevaliers d'Avenel. etc.

Georges (*ému*)

Quel est donc ce refrain? etc.

Fermiers, Vassaux

C'est le chant ordinaire

De la tribu d'Avenel.

Georges

Recommencez, je vous en prie. etc.

Fermiers, Vassaux

Chantez, chantez, joyeux ménestrel,

Chantez, chantez

Refrain d'amour et de guerre,

Voici venir la bannière etc.

Des chevaliers d'Avenel. etc.

Chantez la guerre, beau ménestrel! etc.

Georges (*les arrêtant*)

Attendez... attendez... attendez...

J'achèverais, je crois.

La, la, la, la, la, la, la.

La, la, la, la, la, la, la. etc.

Fermiers, Vassaux

Il est sensible à nos accents;

Des vieux airs de la patrie

Il aime à redire les chants. etc.

Georges (*gaîment*)

Dans ce castel, mes amis, venez tous;

Autant qu'à moi, ce domaine est à vous.

Que les buffets soient dressés sous la treille. etc.

Que l'on commence et la danse, et les jeux. etc.

Que chaque fille épouse un amoureux. etc.

Dans un instant il se peut qu'on m'éveille.

Dépêchons-nous, dépêchons-nous de faire des heureux.

O moment plein de charmes ! etc.
Où donc ai-je entendu cet air ?...
Qui malgré moi fait couler mes larmes?...
La, la, la, la, la, la, la.
Où donc ai-je entendu cet air ?...
La, la, la, la, la, la, la. etc.

Fermiers, Vassaux

Mille grâces! mille grâces!
Quel aimable seigneur!
Que les buffets soient dressés sous la treille.
Que l'on commence et la danse, et les jeux. etc.
Que chaque fille épouse un amoureux. etc.
Chantez, chantez, joyeux ménestrel,
Chantez, chantez
Refrain d'amour et de guerre,
Voici venir la bannière etc.
Des chevaliers d'Avenel. etc.

*(Ils se retirent lentement ; Georges reste seul,
absorbé dans sa rêverie.)*

(Dialogue)

Georges (seul)

Ah !les braves gens! Eh! mais, c'est le seigneur Gaves-
ton, qui m'a l'air d'un acquéreur désappointé.

Gaveston

Vous vous doutez du sujet qui m'amène; je viens, mon-
sieur, vous demander l'explication de votre étrange con-
duite. Je ne croyais pas qu'un militaire dût avoir re-
cours à la ruse pour cacher ses intentions.

Georges

Halte-là! Je n'ai jamais trompé personne; je vous déclai-
re donc que je me suis trouvé, comme beaucoup de gens,
propriétaire d'un instant à l'autre, et sans savoir com-
ment ; quand je suis arrivé chez vous, je n'avais pas
plus d'intentions que d'argent : ça, je vous en donne ma
parole.

Gaveston (vivement et avec joie)

Qu'entends-je! Vous n'avez pas d'argent! Eh bien! alors,
comment paierez-vous?

Georges

Moi! Cela ne me regarde pas! La Dame blanche y pourvoi-
ra!

Gaveston

Vous voulez plaisanter!

Georges

Non, monsieur.

Gaveston

Quoi! Monsieur, ce riche domaine...

Georges

À vous parler franchement, je n'y tiens pas du tout. Ce
qui m'importe c'est de revoir la Dame blanche ou ma
belle inconnue.

Gaveston (l'arrêtant)

Un mot encore: si à midi vous ne pouvez pas payer?... M.
Mac-Irton, le juge de paix, vous a dit qu'il y allait de
la prison.

Georges

La prison! eh bien! tant mieux! car, en conscience, la
Dame blanche doit venir me délivrer, et c'est un moyen
de la voir; mais tenez, tenez, voici M. Mac-Irton qui a
l'air de vouloir vous parler adieu, je vais visiter mon
château.

*(Il monte par l'escalier à gauche et disparaît dans
la galerie.)*

Gaveston

Je n'y comprends rien, il a une franchise et une étour-
derie qui déjouent tous mes calculs.., Ah! c'est vous
monsieur Mac-Irton ?

Mac-Arton (mystérieusement)

Oui; êtes-vous seul?

Gaveston

Certainement.

Mac-Irton

J'ai à vous parler; mais fermons d'abord toutes les
portes.

*(Il va fermer la porte du fond et Gaveston va regar-
der au haut de l'escalier, à gauche, si Georges s'est
éloigné. Pendant ce temps Anna entr'ouvre le panneau qui
est sur le premier plan, à gauche.)*

Anna (à part)

Voici bien le passage mystérieux qui conduit dans cette
salle; mais, hélas! je n'ai encore rien trouvé. (Avan-
çant la tête) Que vois-je? Gaveston! Écoutons, et ne
nous montrons pas.

(Elle referme le panneau et disparaît.)

Gaveston

Eh bien ! qu'avez-vous à m'apprendre?

Mac-Irton

D'importantes nouvelles! Il faut vous hâter ou vous êtes
perdu: le fils de vos anciens maîtres, Julien, comte
d'Avenel, a reparu en Angleterre.

Gaveston

Qui vous l'a annoncé?

Mac-Irton

Une lettre de Londres, et des titres authentiques que
nous ne pouvons révoquer en doute. Vous savez qu'il y a
une douzaine d'années, Julien d'Avenel fut confié à un
serviteur de son père, Duncan, un Irlandais, que vous
connaissiez.

Gaveston

Oui. Après?

Mac-Irton

On lui avait remis une somme considérable pour conduire
cet enfant en France et l'y faire élever secrètement;
mais loin de suivre ces instructions, Duncan s'était
embarqué pour l'Amérique, et s'était approprié cette
somme...

Gaveston

Eh bien?

Mac-Irton

Eh bien! ce Duncan, de retour en Angleterre, a signé, il
y a quinze jours, dans l'hospice où il est mort, une
déclaration devant témoins, portant que Julien, comte
d'Avenel, son ancien élève, servait maintenant dans un
régiment d'infanterie.

Gaveston

Eh bien! qu'importe?

Mac-Irton

Comment, qu'importe? Il sert sous le nom de Georges
Brown.

Gaveston

O ciel!

Mac-Irton

Comprenez-vous maintenant? C'est lui qui, ce matin, a
surenchéri et vous devinez dans quelle intention?

Gaveston

Non, vous vous trompez; rien n'est encore désespéré, car
il ignore et son nom et sa naissance.

Mac-Irton

Il se pourrait?

Gaveston

Il ne peut pas payer. Il n'a rien, aucunes ressources:

il me l'a avoué lui-même ; et quand je serai propriétaire du château et du titre de comte d'Avenel, peu m'importe alors que Georges Brown soit reconnu pour un descendant de l'ancienne famille; je le lui apprendrai moi-même, s'il le faut.

Mac-Irton

Vous avez raison.

Gaveston

L'important est de se presser; venez tout disposer.

(Ils sortent sur la ritournelle de l'air suivant.)

N° 13 - Récit & Duo

Anna

Malheureuse!
Que faire?... et que viens-je d'apprendre?...
Celui que j'ose aimer est Julien d'Avenel!
Son rang et ses trésors que je voulais lui rendre
Vont mettre entre nous deux un obstacle éternel.
Dieu tout puissant qui connais ma tendresse,
Fais qu'il ne puisse pas recouvrer sa richesse,
Qu'il demeure inconnu, sans biens comme aujourd'hui!
Sa pauvreté, du moins, me rapproche de lui.

(Entre Marguerite)

Marguerite

Mademoiselle! mademoiselle!
J'apporte une bonne nouvelle.

Anna

Qu'est-ce donc?

Marguerite

Quel plaisir! quel plaisir!
Julien va revenir.

Anna *(vivement)*

Qui te l'a dit?

Marguerite

Personne; et pourtant,
Et pourtant la nouvelle est bonne,
Ce présage ne peut mentir.
De mes yeux j'ai vu la statue,
La Dame blanche est revenue!
De mes yeux je l'ai vue

Anna

Grand Dieu! Quel malheur est le mien!
Tu l'as vue ?...

Marguerite

Oh! j'en suis certaine.

Anna

Où donc?

Marguerite

Dans la chapelle souterraine
Où j'allais prier pour Julien.

Anna *(à part)*

Dans cette enceinte respectée
Où, la nuit du départ, le comte, je le vois,
L'aura lui-même transportée...
Allons, tout est fini, tout est fini pour moi!
O souffrance, b souffrance cruelle!
O douleur, b douleur éternelle!
Ah! dussé-je en mourir,
Il faut partir, allons, il faut partir.

Marguerite

Pour nous, mademoiselle,
Quelle bonne nouvelle ! etc.
J'en mourrai de plaisir!
Julien va revenir,
J'en mourrai de plaisir!
Et ce Julien, la bonté même,
Va sur le champ vous marier
À ce jeune et bel officier,

Ce monsieur Georges qui vous aime.
Mais qu'avez-vous? Répondez-moi!
Vous pâlissez!... oui, je le vois!

Anna

À l'instant même, Marguerite,
Prépare tout pour notre fuite.
Il faut que toutes deux,
Tout à l'heure, en secret nous partions de ces lieux.

Marguerite

Que dites-vous?
Y pensez-vous? Y pensez-vous? grand Dieu!

Anna

Tais-toi, tais-toi! c'est pour Julien.

Marguerite

C'est pour Julien! Ah! j'y cours à l'instant

Anna *(à part)*

O souffrance, ô souffrance cruelle!
O douleur, ô douleur éternelle!
Ah! dussé-je en mourir,
Il faut partir, allons, il faut partir.

Marguerite

Pour nous, mademoiselle,
Quelle bonne nouvelle! etc.
J'en mourrai de plaisir!
Julien va revenir,
J'en mourrai de plaisir!

Anna

Va donc! Va donc! Va donc!
C'est pour Julien, va, va, il faut partir.
Va donc! etc.
Va, va, va donc, il faut partir.

Marguerite

J'y vais, j'y vais.
J'en mourrai de plaisir. etc.
Oui, oui, oui, j'y vais, je vais partir.

(Dialogue)

Jenny

Ah ! mon Dieu ! mais qu'est-ce que cela veut dire?

Anna

Qu'est-ce donc?

Jenny

Voici encore M. Mac-Irton et des hommes de loi, des habits noirs, qui arrivent au château.

Anna *(à part)*

Grands dieux! il n'y a pas de temps à perdre, courons à la chapelle.

(Elle sort)

Jenny

Eh bien! mais elle s'en va sans me répondre; est-ce que c'est honnête? Mais où est donc notre nouveau seigneur?

(Georges paraît au fond de la galerie)

Georges

Impossible de la rencontrer, je suis toujours à attendre quelque apparition, qui n'arrive pas. À chaque femme que j'aperçois, je crois toujours que c'est elle. Ah mais! en voici une.

(Courant à Jenny, qu'il n'aperçoit que par derrière)

Jenny

Eh bien! monsieur, qu'est-ce que vous faites donc?

Georges

Non, c'est ma gentille fermière.

Jenny

Qu'est-ce que vous avez donc à me regarder ainsi.

Georges (*la regardant tendrement*)
Un mot seulement; es-tu bien sûre d'être madame Dickson?

Jenny
Tiens, c'te question!

Georges
Tu hésites, ce n'est pas vrai.

Dickson (*qui a entendu les derniers mots*)
Si, monsieur, c'est vrai, c'est ma femme; et ce n'est pas bien à vous de venir élever des doutes sur ce sujet-là, après tout le tort que vous m'avez déjà fait.

Jenny
Du tort, et en quoi donc?

Dickson
Ils prétendent tous dans le pays que cette nuit la Dame blanche lui est apparue et qu'elle lui a donné ce château et plusieurs millions; or, c'est à moi que tout ça revenait si, hier au soir, je n'avais pas cédé ma place.

Jenny
Ce que c'est que d'être poltron

Dickson
C'est toi, au contraire, qui m'as empêché d'y aller.

Jenny
Est-ce que tu devais m'écouter? Le devoir d'une femme, c'est d'avoir peur; mais un homme, c'est différent.

Dickson
Nos devoirs sont les mêmes.

Georges (*passant entre eux*)
Doucement, mes amis, ne vous fâchez pas: je ne tiens pas au château et, s'il vous fait grande envie, je vous l'abandonne.

Dickson (*avec joie*)
Il serait possible!

Georges
Oh ! mon Dieu, oui... (*Montrant toutes les personnes qui arrivent*) Et tu peux devant ces messieurs t'en déclarer propriétaire.

N° 14 - Finale

Gaveston, Mac-Irton, Gens de Justice
Voici midi! la somme est-elle prête?
Il faut payer ou fournir caution.

Mac-Irton, Gens de Justice
Au nom du Roi, je vous arrête;

Gaveston, Mac-irton, Gens de Justice
Il faut payer, ou marcher en prison.

Georges (*gaiement*)
Adressez-vous à Dickson.

Dickson
Qui, moi, messieurs? oh! ma foi, non.

Georges
Tu ne veux plus prendre ma place?

Dickson
Non, non, vraiment non, non, vraiment;
Reprenez, reprenez, de grâce,
Le château que vous m'avez donné!

Georges (*à Mac-Irton*)
Mais quelle impatience, mais quelle impatience!
L'heure n'a pas encor sonné ;
(*à Gaveston*)
Vous savez que j'ai confiance.

Gaveston
Et quelle est votre espérance?

Georges
La Dame blanche d'Avenel.
Tenez... entendez-vous?

Jenny, Marguerite, Dickson, Gaveston, Mac-Irton, Gens de Justice, Fermiers, Vassaux
Ciel!

Georges
O toi que je révère,
O mes seules amours
Déité tutélaire, déité tutélaire,
Tu viens, tu viens à mon secours. etc.

Jenny, Marguerite, Dickson, Gaveston, Mac-Irton, Gens de Justice, Fermiers, Vassaux
Quel et donc ce mystère Qui protège ses jours?
Quel pouvoir tutélaire
Lui prête son secours ? etc.

Georges (*apercevant Anna*)
C'est elle!

Jenny, Marguerite, Dickson, Gens de Justice, Fermiers, Vassaux (*apercevant Anna et se prosternant tous*)
C'est elle !

Gaveston, Mac-Irton
Que voisje ?

Anna
Dans ce castel est le fils de vos maîtres;
Et ce noble guerrier, digne de ses ancêtres,
Ce dernier rejeton des comtes d'Avenel...
Toi-même.

Georges
Ciel! Je suis le comte d'Avenel!

Jenny, Marguerite, Dickson, Gens de Justice
Ciel! c'est le comte d'Avenel!

Gaveston, Mac-Irton
Ciel!

Anna
Julien, reprends enfin tes droits et ta puissance;
Ce château t'appartient et cet or est à toi.

Marguerite (*très émue*)
C'est Julien! ce cher fils dont j'élevai l'enfance!
Oui, c'est moi. Regardez-moi bien ! etc.
Oui, oui, j'élevai votre enfance!

Julien
Se peut-il?
En effet... Je me souviens...

Jenny, Dickson, Fermiers, Vassaux
Quoi! c'est Julien que je vois!
C'est Julien, c'est Julien!

Anna (*Elle a lentement descendu les marches et posé le coffret sur le piédestal*) (*à Julien*)
Je parais à tes yeux pour la dernière fois.
Qu'en ces lieux, nul téméraire
N'arrête ou ne suive mes pas.
Qu'en ces lieux, nul téméraire
N'arrête ou ne suive mes pas.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux (*tous s'inclinent sans oser la regarder et lui livrent passage*)
Gardons-nous, gardons-nous bien de suivre ses pas!

Gaveston (*saisissant Anna par la main*)
Non... sous mes pas dût s'entrouvrir la terre,
Qui que tu sois, tu ne sortiras pas.
Non, je découvrirai ce funeste mystère ...

Jenny, Marguerite, Dickson, Gens de Justice, Fermiers, Vassaux

Tremblez, tremblez, redoutez sa colère,
Redoutez, redoutez sa colère!

Julien, Mac-Irton

Mais, quel est donc, quel est donc ce mystère ? etc.

Gaveston

...et l'ennemi secret qui s'attache à mes pas.

(il arrache le voile d'Anna)

Jenny, Marguerite, Julien, Dickson, MacArton, Gens de Justice, Fermiers, Vassaux

Anna! Anna Elle-même!

(Gaveston sort, suivi de Mac-Irton et des Gens de Justice)

Julien *(à Anna)*

Toi qui sauvas mes jours et qui reçus ma foi !...

Anna

Orpheline et sans biens, je ne puis être à toi.

Julien

Le ciel a reçu ma promesse;
Je renonce aux trésors, au rang que je te dois,
S'il faut les partager avec d'autres que toi.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Cédez à ses vœux, couronnez sa tendresse.

Anna *(tendant la main à Julien)*

Vous le voulez?

Julien

Quel bonheur! quelle ivresse!

Marguerite

Quel bonheur, quel bonheur! je retrouve enfin
Cet enfant que j'ai vu naître !

Jenny, Fermiers, Vassaux

Et nous, nous aurons un bon maître. etc.

Dickson *(joyeusement)*

Et mon fils un bon parrain. etc.

Jenny

Qu'il est gentil etc. notre nouveau seigneur! etc.

Jenny, Marguerite, Dickson, Fermiers, Vassaux

Chantez, chantez, joyeux ménestrel etc.
Refrain d'amour et de guerre... etc.

Anna, Jenny, Marguerite, Julien, Dickson, Fermiers, Vassaux

Chantez, chantez, joyeux ménestrel,
Chantez, chantez
Refrain d'amour et de guerre,
Voici venir la bannière etc.
Des chevaliers d'Avenel. etc.

FIN